

FEDERATION ALGERIENNE DE FOOTBALL



**QUELQUES ARTICLES A LIRE DU
CENTRE DE DOCUMENTATION**



2^{ème} meilleur buteur , Slimani déjà une légende !

Auteur de 29 buts, Islam Slimani est le 2^e meilleur buteur de la sélection algérienne. Il est à sept (07) buts de retard du meilleur buteur des Verts de tous les temps, Abdelhafid Tassafout (36 Buts), tout en devançant au palmarès trois monstres sacrés du football algérien : Rabah Madjer (28 buts), Lakhdar Belloumi (27) et Djamel Menad (25).

Convoqué en 2009 en sélection nationale des joueurs locaux pour la qualification au CHAN 2011 auquel il n'a pris part à aucune rencontre, Islam Slimani fera ses débuts internationaux sur le terrain le 26 mai 2012 en entrant à la mi-temps lors d'un match amical contre le Niger. Une semaine plus tard il marquera son premier but international face au Rwanda (4-0) pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde 2014.

Le 15 juin 2012, il inscrit son premier doublé face à la Gambie (4-1) en qualification pour la CAN 2013.

En 2014, il réalise une Coupe du monde de haute facture. Son sens inné du but emmène l'Algérie aux 8^e de finale de la compétition pour la première fois de son histoire. C'était le 26 juin à Curitiba, dans le dernier match du groupe où il parvenait à égaliser (1-1), but qui qualifiera l'EN. Il est désigné homme du match.

Au match précédent, le 22 juin 2014 il est également l'homme du match Algérie-Corée du Sud (4-2) en inscrivant un but et en délivrant une passe décisive



2^{ème} meilleur buteur, Slimani déjà une légende ! (suite)

Avec 23 réalisations, Hillal El Arbi Soudani vient à la 6^e place du « Top Ten » des goléadors, un classement dans lequel figurent d'actuels internationaux comme Riyad Mahrez et Baghdad Bounedjah à la 9^e place avec 15 buts chacun.

La légende comme le surnomme ses coéquipiers en sélection nationale a débuté sa carrière au WAB Aïn Benian puis à la JSM Chéraga avant de rejoindre le CR Belouizdad et en 2013 le Sporting Portugal. Trois saisons plus tard et 57 buts à son actif, Slimani quitte le Portugal pour rejoindre l'Angleterre et Riyad Mahrez à Leicester City. Il arrivera pour sa première saison à inscrire 06 buts en 16 matches toutes compétitions confondues. L'année d'après sera un véritable cauchemar pour l'international algérien qui payera cher sa participation à la CAN 2017. Craig Shakespeare qui a remplacé Claudio Ranieri, limogé, ne l'inscrira plus dans ses plans. Il sera obligé de quitter Leicester City au mercato hivernal (31 janvier 2018) pour rejoindre Newcastle United pour une durée de six mois

L'été 2018 il quitte l'Angleterre pour la Turquie, où il optera pour Fenerbahçe SK. Il y marque 5 buts en 25 matchs .

En août 2019, il sera prêté pour 1 an avec option d'achat à l'AS Monaco ou il retrouvera son instinct de buteur. Il est déjà à 9 buts pour 18 matchs joués.



Avant Michels, Cruyff, le tiki taka et le Barça, il y avait l'équipe du FLN !

Dans la très lointaine histoire de l'évolution de la tactique dans le football, dont les chercheurs situent les premiers balbutiement dans le siècle dernier, et plus exactement dans les années 1910 avec la pyramide inversée et surtout en 1920 avec la fameuse pyramide de l'école Danubienne (en 2-3-5), on ne retrouve pas trace du jeu pratiqué par l'équipe algérienne du Front de libération nationale (FLN). Le sujet était plutôt politique, et donc tabou.

De plus, il n'y avait pas la télé et le poids des médias comme aujourd'hui, et les rares images qui existaient, montraient déjà la qualité du jeu à "l'algérienne" dont certains négateurs réfutent la spécificité. Pourtant, les témoignages sont légion pour décrire la façon de jouer de ces footballeurs venus de France, mais qui étaient algériens de souche et dont la plupart ont évolué en Algérie, appris le football dans la rue avant de rejoindre de grands clubs ici et en hexagone. Entre le 13 avril 1958 jusqu'à la veille de l'indépendance, le 5 juillet 1962, l'équipe du FLN avait disputé 91 matchs pour 65 victoires, 13 nuls et 13 défaites, avec 385 buts marqués et 127 encaissés. clubs.



Avant Michels, Cruyff, le tiki taka et le Barça, il y avait l'équipe du FLN ! (suite)

Mais au-delà des chiffres, c'est la façon de jouer de cette équipe, qui avait sa base d'entraînement à Tunis, qui forçait l'admiration et la joie des foules, au point que lors de certains passages des Mekhloufi and co, on redemandait encore des matchs face à ces "diamants bruns", surnoms donnés à ces footballeurs dans les pays d'Europe de l'Est. Car dans les années cinquante, et alors que le fameux verrou (le Catenaccio) commençait à faire son apparition (avant que l'Inter d'Helenio Herrera ne l'institutionnalise après 1960 avec le 1-4-4-1), les footballeurs algériens se comptaient parmi les enchanteurs du ballon, à l'image des Brésiliens ou des Hongrois en Europe.

"On sortait le ballon sur une relance à la main et à terre du gardien Boubekeur", racontait Mohamed Maouche, l'un des rescapés de cette belle épopée. "On ne balançait que rarement le ballon en avant. On était plutôt adeptes de la circulation du ballon, la maîtrise, la subtilité et la conservation", poursuivait-il. C'est dire qu'avant même certains révolutionnaires, comme Rinus Michels et son disciple Cruyff, puis après Guardiola et le Barça, et le tiki taka, il y a avait tout de même cette équipe du FLN qui a réussi l'alchimie de pratiquer un jeu plaisant pour ne pas dire spectaculaire, et efficace.



Export de joueurs : le Brésil toujours en tête

Le numéro 292 de la [Lettre hebdomadaire](#) de l'Observatoire du football CIES classe les pays du monde entier selon le nombre de leurs représentants ayant joué à l'étranger pendant l'année civile 2019. Le Brésil est en tête de classement (1'600 joueurs, dont 74,6% actifs dans un championnat de première division) devant la France (1'027 expatriés, dont 74,0% dans une première division).

Au total, 186 associations nationales avaient au moins un joueur expatrié dans les 141 ligues des 93 pays inclus dans l'échantillon. Néanmoins, à eux trois, le Brésil, la France et l'Argentine fournissaient presque un quart de la main d'œuvre étrangère (22,5%). Le **Nigeria** est le principal exportateur africain (399 joueurs à l'étranger), tandis que le **Japon** est le premier exportateur asiatique (161).

L'[Atlas de migration](#) de l'Observatoire du football CIES présente les principales destinations pour chaque origine. Cet outil exclusif révèle notamment que les cinq pays important le plus de joueurs ayant grandi en France sont l'Angleterre, la Belgique, Luxembourg, l'Italie et la Turquie. Le Portugal est la première destination pour les Brésiliens, tandis que Chili est la principale destination des Argentins.



Meilleurs clubs tremplin : Ajax devant Benfica

La 291^{ème} Lettre hebdomadaire de l'Observatoire du football CIES met en exergue les principaux clubs d'où les joueurs actuels du big-5 sont partis pour rejoindre les cinq grandes ligue européennes. En tête du classement des clubs tremplin il y a trois participants réguliers des coupes européennes : AFC Ajax (22 joueurs actuellement dans le big-5 y ont été recrutés), SL Benfica (21) et RB Salzburg (20).

Aux 15 premières places il y a également trois équipes belges (**Genk**, **Anderlecht** et **Bruges**), deux clubs portugais supplémentaires (**Sporting CP** et **Porto**), un autre des Pays-Bas (**PSV Eindhoven**), ainsi qu'une équipe suisse (**Bâle**), une croate (**Dinamo Zagreb**) et une danoise (**FC København**). Les équipes B de Real Madrid (4^{ème}) et de Barcelone (11^{ème}) figurent aussi dans le classement. Le premier club non-européen est **Boca Juniors** (15^{ème}).

La 54^{ème} édition du Rapport Mensuel élargit le spectre de l'analyse en révélant que le recrutement depuis un club extérieur au big-5 est la modalité d'entrée la plus fréquente vers ces championnats (48% en général, mais seulement 38% pour les joueurs ayant débuté en Ligue 1), suivi par le lancement à partir des équipes de jeunes ou de l'équipe B d'un club du big-5 (39% au total, mais 48% pour la Ligue 1) et la promotion d'une deuxième division du club d'appartenance (13%).



Rotation des effectifs : l'Amérique du Sud se détache

L'édition 290 de la Lettre hebdomadaire de l'Observatoire du football CIES classe les clubs de 87 premières divisions du monde entier selon le nombre de joueurs utilisés en championnat depuis janvier 2015. La valeur la plus élevée a été enregistrée pour les Colombiens de Deportivo Pasto (176 joueurs différents), tandis que la plus faible a été mesurée pour les Chinois de Shanghai SIPG (44).

Les clubs sud-américains sont sur-représentés parmi ceux avec la plus forte rotation des effectifs : 7 aux 10 premières places et 10 dans le top 20. À l'opposé, plusieurs équipes européennes parmi les plus compétitives figurent parmi celles ayant aligné le moins de joueurs différents en championnat depuis janvier 2015, comme **Manchester City** (52), **Real Madrid** (54) et **Bayern Munich** (59).

Parmi les clubs de Ligue 1 actuels, les valeurs varient entre 102 pour **Metz** et 70 pour **Strasbourg**. La moyenne des joueurs utilisés par club et saison en Ligue 1 est légèrement inférieure à celle mesurée à l'échelle mondiale : 26,6 contre 27,5. Les valeurs extrêmes ont été enregistrées en première division paraguayenne (38,7) et saint-marinoise (22,1).

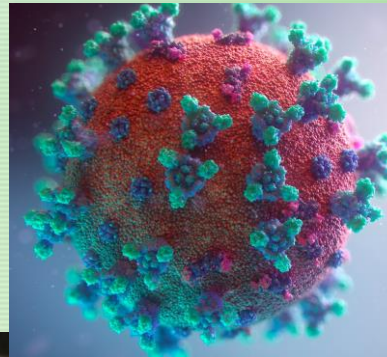


Pandémie : 28% de perte sur les valeurs de transfert

La pandémie du coronavirus affecte fortement l'industrie du football. Le numéro 289 de la [Lettre hebdomadaire](#) de l'Observatoire du football CIES présente les différences dans les valeurs de transfert estimées des joueurs dans le cas où plus aucun match ne serait disputé et aucun contrat ne serait renouvelé jusqu'à fin juin. Ainsi, la valeur de transfert totale des joueurs du big-5 diminuerait de 28% : de €32,7 à €23,4 milliards.

L'ampleur de la baisse varie selon divers facteurs comme l'âge des joueurs, la durée de contrat, la trajectoire de carrière et les performances récentes. La plus forte perte en termes relatifs concerne les footballeurs plus âgés avec des contrats relativement courts et ayant moins joué cette saison que lors de la précédente. En guise d'exemple, la valeur estimée de [Paul Pogba](#) diminuerait de presque la moitié pour passer de €65M à €35M.

La plus forte perte potentielle en pourcentage a été mesurée pour l'**Olympique de Marseille** : -38%. À l'opposé, la perte la moins marquée a été enregistrée pour **Stade Brestois** : -16%. Les valeurs présentées ont été calculées sur la base de l'[algorithme](#) exclusivement développé par l'équipe de recherche de l'Observatoire du football CIES. Les intervalles de valeurs pour tous les joueurs du big-5 avant l'arrêt des championnats sont [disponibles au niveau du CIES](#).



Impact du premier but : PSG en tête pour le big-5

Entre janvier 2015 et décembre 2019, Paris St-Germain a gagné presque 9 matchs de championnat sur 10 après avoir marqué le premier but de la rencontre (124 sur 138, 89,9%). C'est le pourcentage le plus élevé au niveau du big-5. La valeur la plus forte dans les 92 premières divisions étudiées a été mesurée pour l'Étoile Rouge de Belgrade (130 sur 135, 96,3%). Toutes les données sont disponibles dans la [Lettre hebdomadaire](#) n° 293 de l'Observatoire du football CIES.

Au niveau du big-5, derrière le PSG on trouve **Barcelone** (88,5% de victoires après avoir ouvert le score) et **Manchester City** (87,1%). Les valeurs pour les autres équipes de la Ligue 1 française varient entre 76% pour l'**Olympique Marseille** (73 victoires sur 96 ouvertures du score) et 51% pour **Toulouse** (à peine 35 sur 68). Le plus faible pourcentage en absolu a été enregistré pour les Australiens de **Central Coast Mariners** (20 sur 53, 38%).

Par ligue, les valeurs s'étendent entre 80% de victoires de l'équipe ayant marqué le premier but en première division moldave et 65% au sein du premier niveau de compétition chilien. Le pourcentage de la Ligue 1 française est proche de celui mesuré à l'échelle mondiale : 69%. Les valeurs les plus faibles en Europe ont été enregistrées à l'échelle des premières divisions belge et norvégienne (66 % dans les deux cas).

